

Dr. A. –D. Morard-Dubey

Spécialiste FMH en
Psychiatrie et Psychothérapie
D'enfants et adolescents
Psychanalyste SSP

Séminaire d'orientation analytique 2024-2025 Clinique et lecture

La psychosomatique de Joyce McDougall à nos jours

Que cela soit un bébé, un adolescent ou nos patients, comment penser les somatisations, les inscriptions dans le corps.

Comment comprendre les actings, les éprouvés corporels, voire les somatisations ? Faut-il y voir un sens symbolique ? Quel transfert cela nous fait-il vivre ?

Joyce McDougall dit : « Comment entendre les cris de ces analysants dont la vie psychique est réduite à sa plus simple inexpression car « ... *dans les états psychosomatiques, le corps réagit à une menace psychologique comme si elle était d'ordre physiologique* ». (1989, p.12). Face au vide représentationnel, au gel des affects et à l'absence d'associativité, l'analyste est confronté à un espace mort qui fait office de pare-excitation chez ces patients ». Avec sa notion d'hystérie archaïque, J. McDougall nous introduit au cœur de leur drame primitif qui dévoile des protosymbolisations, des fantasmes archaïques comme celui d'un corps pour deux, une lutte à haut risque pour éviter la mort psychique. Quelle place accorder à cette pensée parmi les autres approches psychosomatiques ?

A de Staal reprend les grands axes de la théorie de la psychosomatique chez J McDougall, avec pertinence, pour la situer dans nos théories contemporaines.

A Lecoq , à son tour avance que « les cris du silence sont parfois l'expression première du conflit qui déchire aux confins de l'existence et à leur insu certains patients atteints de troubles psychosomatiques ». Cet article dégage les grands axes de la pensée et de la clinique de Joyce McDougall.

On pourrait y voir, selon B De Senarclens « une ébauche de communication : le corps prend de l'importance dans un rôle de témoin, de messages, un vecteur potentiel de symbolisation. Elle se demande comment penser des éléments très archaïques refaire surface en séance, dans la cure qui sont bien souvent en deçà des mots, ancré dans le corps. Toujours selon elle seuls nos ressentis dans le contre transfert vont nous permettre de mettre du sens pour notre patient ».

C Paoli avancera, toujours en référence à J McDougall, que chez certains adolescents la scarification est un langage psychosomatique.

Pour A Ginche, la somatisation pour des mineurs migrants est un moyen de se protéger d'aspects trop traumatiques lié à la migration.

S Missonnier revisite la théorie de l'étayage à partir du fœtus et des bébés dans ses rythmes premiers, autocalmants, autoérotiques.

Dans ce séminaire, nous poursuivons nos lectures analytiques à partir de textes choisis, dans la suite du séminaire sur les états limites. Nous illustrons notre théorie à chaque séance par un cas clinique amené par l'un d'entre nous.

Qui : Psychiatres et psychothérapeutes formés ou en formation, avec une pratique clinique, Psychologues psychothérapeutes formés ou en formation, avec une pratique clinique.

Dates : mardis 19h30-21h

10 septembre / 8 octobre / 5 novembre / 3 décembre / 7 janvier

4 février / 1avril / (6 mai)

Lieu : Sion, Anne Morard
Agasse 8d parking derrière école infirmière

Prix : 120.- pour inscription et séminaire
Inscription : annemorard@bluewin.ch

Bibliographie : à l'inscription